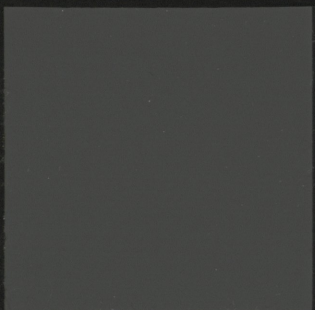
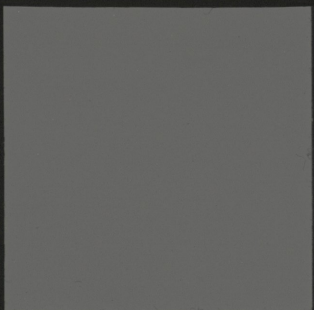
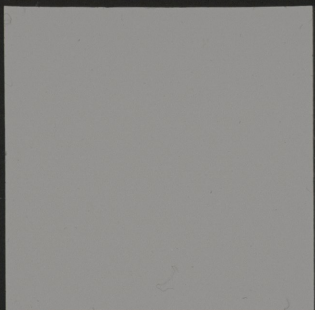
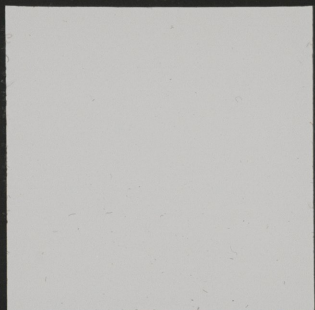
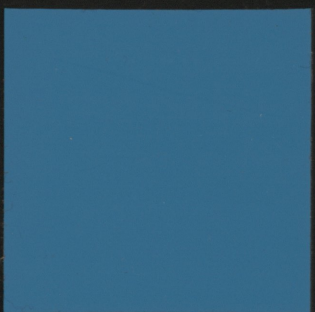
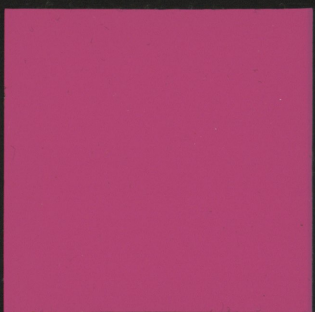
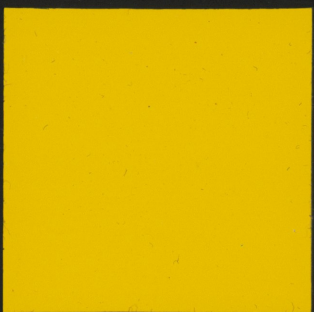
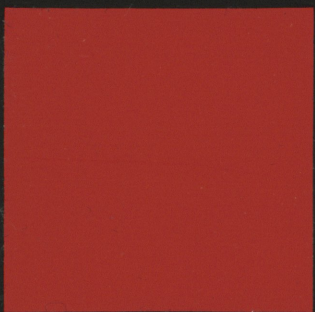
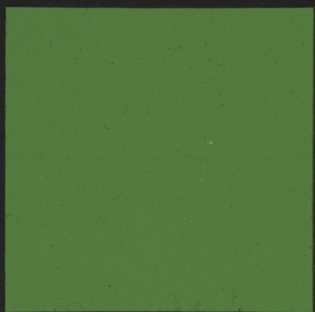
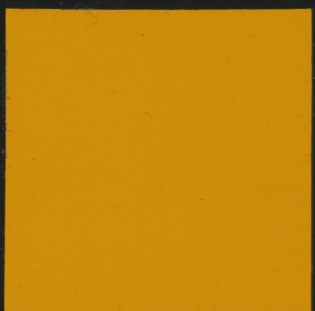
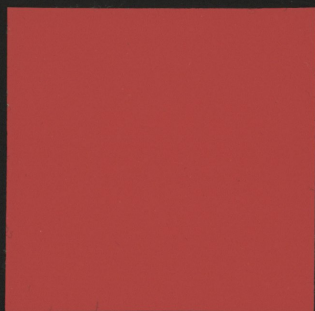
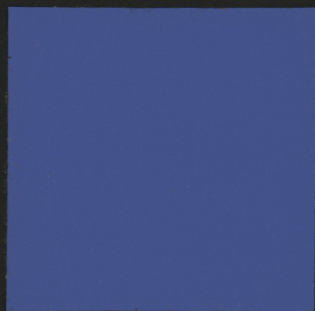
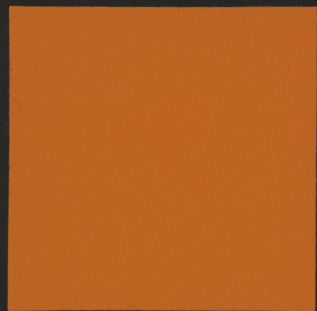
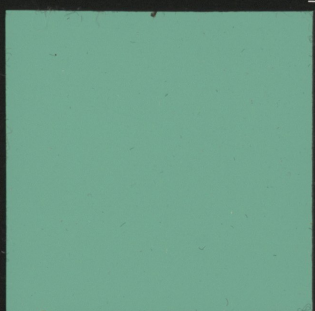
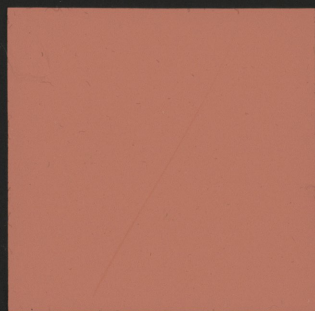


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

COLLEGE OF THE HOLY TRINITY (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

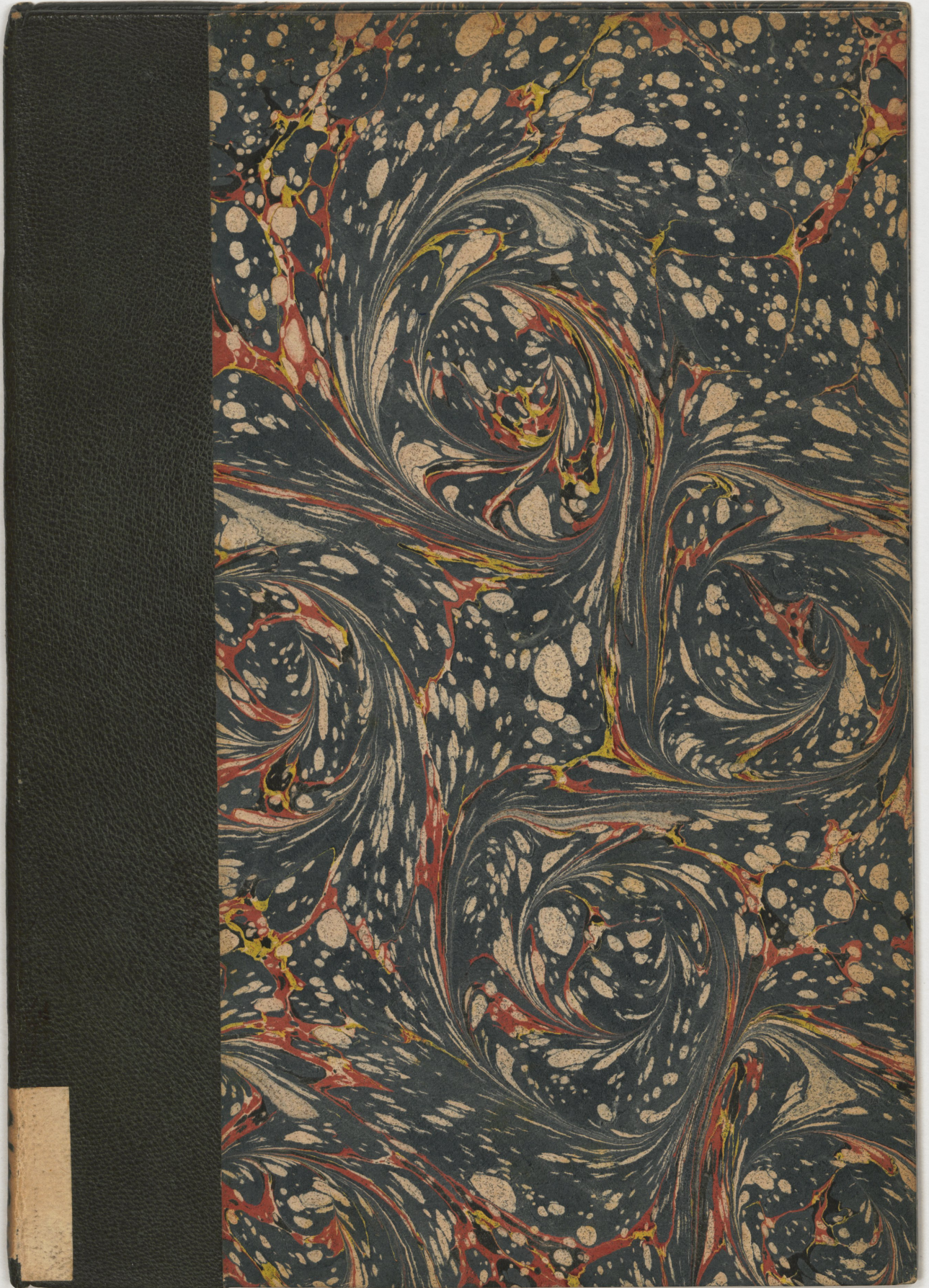
LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

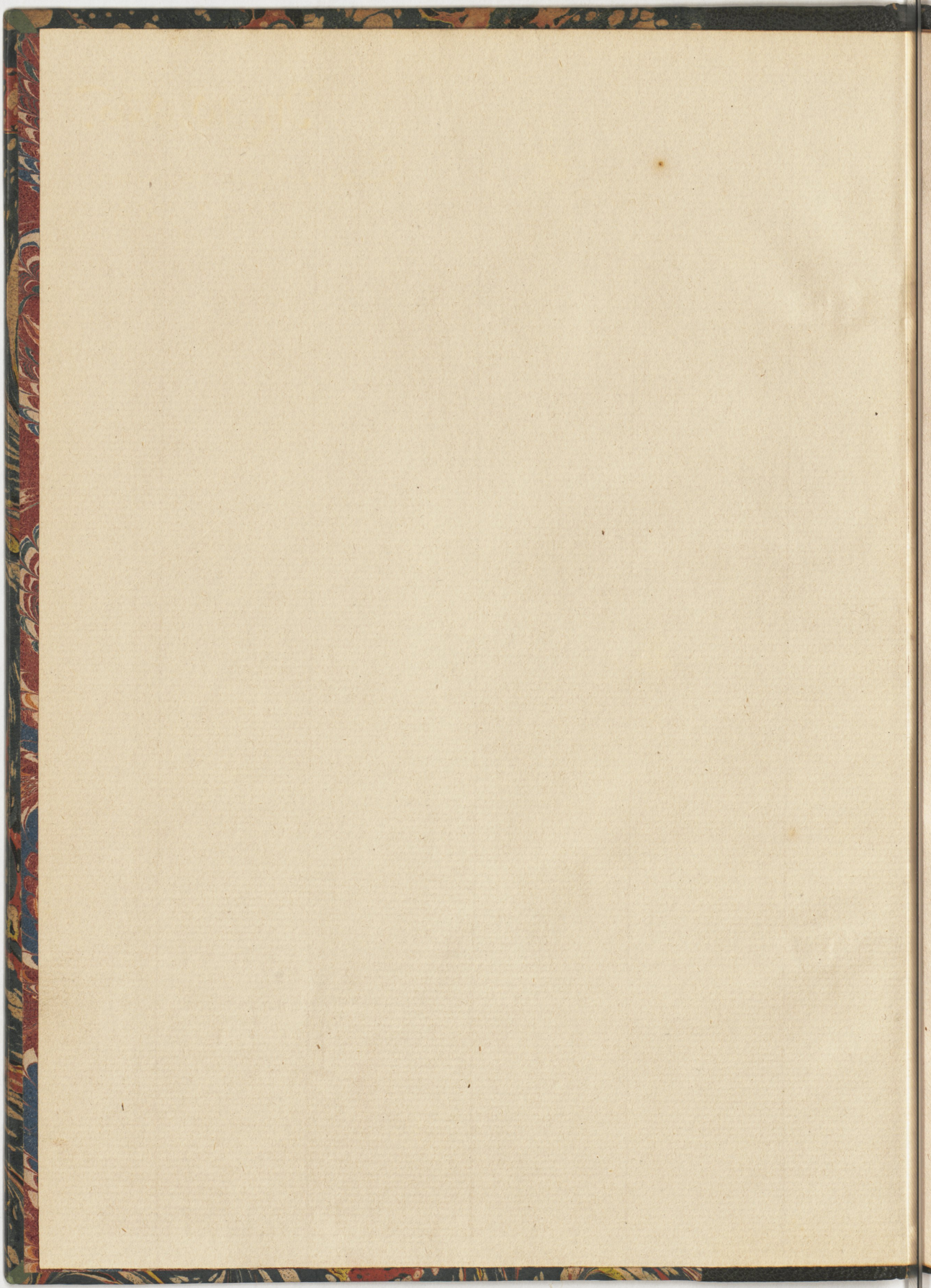
LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)

LE CONGRÈ DE L'ARMEE (1649)









M. 10,076.

Catalogue Moreau  
n° 753.

20016



# LE CONGE DE L'ARMEE NORMANDE.



*N*fin la Paix est de retour :  
*Adieu donc Trompette & Tambour,*  
*Adieu braue Caualerie,*  
*Adieu troupes d'Infanterie,*

*Adieu la Guerre & ses outils,*  
*Adieu pistolets & fusils,*  
*Adieu mousquets & bandolieres,*  
*Adieu piques, Adieu rapieres,*  
*Adieu Cornettes & Drappeaux,*  
*Adieu les plumes des chappeaux,*  
*Adieu manchons, adieu mitaines,*  
*Ornements de nos Capitaines,*  
*Adieu drilles, adieu cadets,*  
*Adieu tant Maistres que Valets,*  
*Adieu canapsas & bougettes,*  
*Adieu chariots & charettes,*  
*Adieu tout ce grand appareil*  
*Qui n'eut iamais rien de pareil,*  
*Adieu l'honneur de Normandie,*  
*Son Altesse vous congedie,*

4

Et vous donne licence à tous  
D'aller boire du sildre doux.  
Sus donc partez, pliez bagage,  
Chacun retourne en son village,  
Défilez & quittez vos rangs,  
Retirez-vous chez vos parents,  
Ou si vous regrettez la guerre,  
Allez conquérir l'Angleterre,  
Et si l'on vous dit, Qui va-là,  
De grace, amis, Demeurez là.

Vous mignons de dame Bellonne,  
Seul appuy de cette Couronne,  
Plus nobles de cœur que de sang,  
Pour tenir tousiours vostre rang,  
Sortez les premiers ie vous prie,  
Et d'auoir seruir la patrie  
Allez vous vanter au logis,  
Dites que les champs sont rougis  
Du sang versé par vos espées;  
Que les Césars ny les Pompées  
N'ont rien eu d'égal à vos bras,  
Que ce qu'on escrit de Coutras;  
D'Yvry, d'Arques & Cerisoles,  
Ne sont que des discours friuoles,  
Et que vous paroissiez plus beaux  
Quand vous fustes à Moulineaux:  
Vantez-vous d'auoir fait merueilles,  
Et d'auoir rompu nos oreilles  
Par la bouche de vos Canons;  
Que vos qualitez & vos noms

3

Seront bien auant dans l'Histoire,  
Que le papier & l'écritoire  
Vont doresnauant rencherir  
Pour vous empescher de mourir.

Cadets, enfans de la débauche,  
Qui tourniez à droit & à gauche  
Avec la pique & le mousquet,  
Que chacun face son paquet,  
Je suis las d'aller aux reueuës  
Et de vous heurter par les ruës,  
Vous auez, pour le dire net,  
La teste trop pres du bonnet,  
Vos Commandeurs vous licentient,  
Tous nos Fauxbourgs vous remercient,  
Et n'ont iamais veu, sans railler,  
Iardiniers si bien travailler,  
Ny d'instrumens de tant de sortes  
Pour abattre & rompre des portes.

Drilles, vrais morpions de Mars,  
Ignorans de tous autres Arts,  
Vieilles reliques de bataille,  
Où vous ne fistes rien qui vaille,  
Allez éplucher au Soleil  
Vos poux ennemis du sommeil,  
Et que là, vous chauffant la tripe,  
Avec un petit bout de pipe  
On vous voye embaumer les sens  
De cette herbe, qu'au lieu d'encens  
Iadis Urgande & Melusine  
Offroient à Dame Proserpine.

Sergents, jadis simples Records,  
 Qui preniez les hommes au corps,  
 Ou si vous n'estiez de pratique,  
 Qui trauailliez à la boutique,  
 Chacun retourne à son mestier  
 De Chincer ou de Sauetier,  
 Ou, sans vous attendre à la poule ;  
 Allez jôier un tour de boule,  
 Et de là, droit au cabaret,  
 Non de vin blanc ou de claiet,  
 C'est trop pour vostre gibbeciere,  
 Mais faites Gogaille à la biere,  
 Et vous battez à coups de pot  
 Pour un denier de surescot.

Vous Tambours, Fiffres, & Trompettes,  
 Attendez les Marionnettes  
 Ou le retour de l'Elephant:  
 Laissez en repos le Marchand,  
 Cessez vos baons & boutefelles,  
 Remettez le cul sur vos selles,  
 L'entends selles de Cordonnier  
 Faites de vray cœur de pommier:  
 Enfin pour changer tous de note,  
 Retournez siffler la linotte,  
 Ou si vous méprisez ce soing,  
 Allez faire du bruit plus loing.



